



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

L'art des voyages français en Polynésie, 1768-1846 = The art of the French voyages to French Polynesia, 1768-1846 / Christine A. Hemming
éd. Somogy, 2013
cote : In-Folio 253

Originaire de Nouvelle-Zélande, Christine A. Hemming connaissait bien la contribution des Britanniques à l'exploration de l'océan Pacifique, mais, comme ses compatriotes, ignorait à peu près tout de la contribution des navigateurs, savants et artistes français, à ces découvertes. C'est à leur intention mais aussi à celle des peuples du Pacifique que, découvrant l'ampleur de cet héritage naturel et culturel dans les musées et bibliothèques parisiennes et provinciales, elle a entrepris de mieux les faire connaître. Elle a obtenu l'appui technique et financier du comité directeur du « Fonds Pacifique » français pour la publication soignée de cet ouvrage d'art et de mémoire. L'ouvrage, paru chez Somogy Editions d'Art est bilingue, l'original en anglais ayant bénéficié de la méticuleuse traduction d'Henri Theureau.

L'ouvrage débute par une introduction historique rappelant que ces archipels du Pacifique avaient été découverts et peuplés à partir de l'Asie du Sud-Est par des vagues migratoires successives, ce qui constitue l'un « des plus grands exploits maritimes de l'histoire de l'humanité ». Aux XVI-XVII^e siècles, les navigateurs espagnols qui repérèrent certaines îles ne partagèrent guère leurs propres découvertes.

Christine A. Hemming relève qu'au XVIII^e siècle, « les explorateurs français étaient plus systématiques dans leurs observations scientifiques que les Britanniques, pour qui les affaires de l'Empire l'emportaient sur les préoccupations des savants ». Ainsi la Grande-Bretagne recherchait des plantes utiles (tel l'arbre à pain pour le « *Bounty* ») tandis que les savants français étaient plus soucieux de découvrir et de classer de nouvelles espèces. Le travail des artistes accompagnant ces expéditions était essentiel ; ils fournissaient une documentation visuelle unique sur les humains, les paysages, la flore et la faune de ces îles dispersées.

La deuxième partie relate sommairement l'histoire des expéditions ayant contribué par leurs apports iconographiques à la connaissance de ces milieux. L. de Bougainville en 1768 y fit escale neuf jours seulement. A noter qu'au sujet de l'expédition de La Pérouse son but n'était pas « d'éclipser les découvertes et la gloire de Cook » mais de les compléter sans effectuer de prises de possession selon les instructions de Louis XVI. Suivirent E. Marchand en 1791, L. Duperrey en 1823, J. Dumont d'Urville en 1838, G. Laplace en 1839 et A. Du Petit-Thouars en 1838 et 1842.



¹ Les recensions de l'[Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) sont mises à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

« Ce qui fait l'intérêt et la valeur particulière des expéditions françaises dans le Pacifique ... c'est le fait qu'elles continuèrent pendant (près d'un siècle), ce qui permit aux artistes et aux savants de témoigner des changements de ces sociétés et de ces écosystèmes... ». Cette sélection d'images – dont certaines n'avaient encore jamais été reproduites ni publiées – est l'héritage des peuples de Polynésie en vigoureuse renaissance aujourd'hui.

La troisième et dernière partie présente les légendes des soixante planches –en format réduit – d'illustrations retenues. On peut regretter que sur la table des planches – numérotées par voyage – ne figurent pas les paginations correspondant aux gravures illustrant le texte et à leurs légendes respectives. Quoiqu'il en soit, voici un témoignage précieux.

Yves Boulvert